



In Altum

Notre-Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image



Voyage apostolique de Léon XIV en France !

un vent d'espérance

Pages|3-12



page|2 : Des jeunes à Paris avec
la FMND pour la venue du Pape



page|10 : La situation de l'Église
en France

In Altum : une revue internet et gratuite destinée aux jeunes et aux adolescents qui veulent approfondir leur formation, leur connaissance de l'Église et leur combat spirituel.

« In Altum » : Vers les hauteurs, les profondeurs et le large ! Pour s'inscrire: inaltum.fmnd.org

Le mot de Père Bernard

Bien chers jeunes amis,

Remercions de grand cœur la divine Providence de Dieu pour ce premier voyage apostolique de notre Pape Léon XIV en France. Dieu a donné ses grâces en surabondance.

Au terme de la Messe à Lourdes, notre Saint-Père a lancé ce grand appel qui nous a beaucoup réjouis : « **Je voudrais lancer un appel qui me tient particulièrement à cœur, me trouvant en ce lieu.** C'est ici que la Vierge Marie est apparue à sainte Bernadette avec le chapelet et qu'elle a, pour ainsi dire, guidé sa prière. C'est pourquoi aujourd'hui, comme si je recevais d'elle cette demande, **j'invite tous les fidèles et toutes les communautés chrétiennes à prier le saint Rosaire au cours du mois d'octobre prochain, avec l'intention particulière que cessent les guerres et que la paix s'instaure entre les peuples en conflit.** Accompanyons cette prière d'actes concrets de pénitence et de miséricorde, avec l'engagement de toujours favoriser le dialogue et la réconciliation. Que notre Très Sainte Mère intercède pour nous ! »

Notre consigne de cordée ne peut qu'être une réponse déterminée à cet appel courageux et angoissé du successeur de saint Pierre !

Nous vous invitons à bien prier aussi pour préparer la grande fête de Notre-Dame des Neiges du mois de décembre prochain où nous célébrerons le 80^e anniversaire de la bénédiction de la statue de Notre-Dame des Neiges.

Je vous assure des prières de Père Joseph, Mère Hélène et tous les Domini. Je vous bénis affectueusement en confiant à vos prières toutes nos intentions.

Père Bernard

Des jeunes à Paris pour la venue du Pape avec la Famille Missionnaire de Notre-Dame



« Vous êtes les saints de France » ! Les appels à la sainteté du Pape Léon XIV aux jeunes retentissent encore dans le cœur des quatre-vingt jeunes accompagnés par dix frères et sœurs de la communauté pour sa visite à Paris. La joie était bien présente dans les cœurs et sur les visages après la magnifique veillée sur les saints de France dans un stade de France comble où le Saint-Père s'est adressé aux jeunes avec simplicité et vérité, en n'hésitant pas à leur proposer la radicalité de l'Evangile pour suivre Jésus. Après une nuit courte, direction place de la Concorde pour la Messe présidée par le Pape. Notre groupe était bien situé sur l'avenue des Champs-Élysées sous la bannière de

Notre-Dame des Neiges qui flottait dans le ciel d'abord gris puis ensoleillé à l'approche de la venue du Pape qui nous a exhortés dans son homélie à avoir soif de Dieu. Nous avons ensuite rejoint Montmartre où un temps d'adoration nous a permis d'intérioriser tout ce que nous vivions depuis la veille. Notre rassemblement s'est conclu à Notre-Dame de Paris par la Messe dominicale et la vénération de la Couronne d'épines. Nous avons déposé nos intentions aux pieds de Notre-Dame, et lui avons confié notre grande préparation au quatre-vingtième anniversaire de la bénédiction de sa statue à Saint-Pierre-de-Colombier, où Notre-Dame des Neiges sera heureuse de bénir de nombreux jeunes !

Voyage apostolique du Saint-Père Léon XIV en France

*Extraits d'interventions du pape
(par ordre chronologique)*



Discours aux autorités, à la société civile et au corps diplomatique

[...] C'est pour moi une grande joie d'être parmi vous aujourd'hui.

[...] La France est aussi une terre aux riches racines chrétiennes. Depuis saint Irénée et le baptême de Clovis, l'âme de votre patrie s'est déployée en puisant dans le christianisme un génie spirituel, culturel, intellectuel, artistique et missionnaire, qui rayonne aujourd'hui à travers le monde. [...] Cette attention permanente à la dignité inhérente à toute personne humaine trouve un écho dans votre devise nationale. La liberté, l'égalité et la fraternité ne

sont pas de simples mots gravés sur les frontons de vos édifices publics, mais renvoient à des exigences éthiques universelles qui trouvent aussi dans le message évangélique une source inépuisable d'inspiration et d'accomplissement.

Célébration des Vêpres avec les évêques, prêtres, diacres, personnes consacrées et séminaristes

[...] Frères et sœurs, nous ne devons pas oublier que la finalité pour laquelle ce Temple, comme toutes les autres églises, a été érigé, est la prière et la louange de Dieu. C'est le lieu où la communauté chrétienne célèbre la forme

la plus élevée de prière et de louange, en renouvelant dans l'Eucharistie le sacrifice rédempteur du Christ. La cathédrale n'est pas une enveloppe de pierre à admirer : elle vit du mystère sacré qui y est célébré. Vidée de l'action liturgique, elle perdrait son âme. Ici, à Notre-Dame, cette vérité est mise en évidence par la disposition de l'autel au centre de l'espace. Ainsi, la communauté qui loue le Seigneur se trouve au cœur de l'édifice et les visiteurs, même pendant les célébrations, marchent autour d'elle et l'observent. L'Eglise y apparaît pour ce qu'elle est : un organisme vivant, une communauté croyante

qui rassemble dans la louange tout ce que la culture et la Tradition lui transmettent. Elle est un Corps qui, en célébrant, dit à chacun la raison pour laquelle elle existe. [...]

À vous qui célébrez quotidiennement l'Eucharistie, je demande de veiller à ce que les célébrations liturgiques soient toujours vécues avec dignité et convenue, même là où de plus petites communautés se rassemblent. Soyez les héritiers conscients des Pères et des Saints de l'Église qui, au fil des siècles, nous ont transmis la signification profonde et la beauté de la liturgie, en témoignant toujours d'une grande humilité face au Mystère célébré.

Veillée de prière avec les jeunes au Stade de France

[...] L'homme s'égare lorsqu'il affirme que Dieu est mort. Si Dieu n'est pas avec lui, l'homme n'a plus de salut et perd le sens de son existence, qui se réduit à une impasse ou au néant. En revanche, celui qui dit : « Pour moi, vivre, c'est le Christ ! », fait exactement l'expérience du contraire. Dans le Christ, en effet, nous savons que Dieu n'est jamais indifférent à l'homme ! Par Jésus, crucifié et ressuscité, il donne sa propre vie pour que nous en vivions. Voilà

« Dans la joie de la foi, proclamons donc ensemble, ce soir : pour nous, vivre, c'est le Christ ! »

donc la manière d'annoncer le Christ qui allie courage et respect : l'annoncer comme Évangile de salut ; comme parole de vérité et de vie. Cet Évangile est une bonne nouvelle pour tous, une annonce libératrice et une règle de vie nouvelle.

L'Évangile de Jésus, en effet, ne conduit pas au conflit, mais invite toujours au pardon : tandis qu'il éclaire le drame de l'histoire, il nous forme à la sollicitude fraternelle. La rencontre avec le

Christ ouvre au dialogue et prépare à sa paix, car elle offre à chaque homme et à chaque femme la promesse la plus grande, qui comble tous les désirs : la promesse de la vie éternelle.

Chère Chloé, chers jeunes, l'expérience religieuse de toute personne exprime cette quête de sens qui anime l'âme humaine. En Jésus, le Rédempteur du monde, Dieu se laisse trouver en s'adressant « aux hommes comme à des amis » (Const. dogm. Dei Verbum, n. 2). Il est la source d'eau vive, la lumière dans les té-





nèbres. Dans la joie de la foi, proclamons donc ensemble, ce

soir : pour nous, vivre, c'est le Christ ! Ensemble : « Pour nous,

vivre c'est le Christ ! » [...]

Chers jeunes, lorsque vous discernerez votre vocation, soyez certains que le Seigneur ne vous parle pas de manière confuse, mais il s'adresse à chacun par votre nom, et il vous invite à le suivre car il vous aime. En accueillant son Évangile, l'esprit clair et le cœur pur, vous comprendrez comment Jésus vous appelle à servir. Il s'agit toujours d'un don de vie : plein, fidèle, débordant d'amour. Pour vaincre l'angoisse ou l'incertitude, ayez le courage de dire un seul mot, simple et magnifique : merci. Merci, Jésus, pour ton amour.

C'est pourquoi maintenant, sans crainte mais dans la confiance et plein de joie, nous pouvons déjà dire tous, tous ensemble, à la suite des saints : Me voici Seigneur ! Tous ensemble : Me voici Seigneur !

Et je m'adresse à ceux d'entre vous – et ils sont nombreux ici ce soir – qui pensent entendre l'appel à suivre Jésus sur la voie du sacerdoce ou de la vie consacrée. Chers amis, l'Église en France a tant besoin de vous !... elle prie pour vous, elle vous attend. Chers amis, n'ayez pas peur de cet appel ! Ayez de l'audace ; ayez confiance en Jésus qui veut faire de vous ses plus proches amis : Il ne vous décevra pas et sera toujours à vos côtés ; votre vie sera merveilleusement belle et féconde.

Homélie sur la prairie du sanctuaire de Lourdes

Les textes que la Liturgie nous propose en ce dimanche rejoignent un aspect central du message que la Vierge Marie est venue confier à sainte Bernadette : un appel, tendre et pressant, à la conversion. Jésus pose dans l'Évangile un regard de vérité et de profonde tristesse sur les cœurs fermés : « Vous ne vous êtes pas repentis ! » (Mt 21, 32). Pourquoi cette blessure dans le Cœur du Christ ? Parce que Dieu ne veut pas la perte de ses enfants. Le prophète Ézéchiél nous le rappelle : « Tout homme qui commet le mal et meurt dans cet état, c'est à cause de son mal qu'il mourra », alors que s'il se convertit, s'il « ouvre les yeux et se détourne de ses crimes, c'est certain, il vivra, il ne mourra pas » (Ez 18, 26.28). C'est pourquoi les appels à la pénitence résonnent sans cesse dans les Saintes Écritures, et traversent la prédication de l'Évangile au cours des siècles. Ils revêtent une gravité salutaire pour en manifester l'urgence et la nécessité : c'est aujourd'hui – pas demain – qu'il faut se convertir ; c'est aujourd'hui le moment favorable, le jour du salut (cf. 2 Co 6, 2). Oui, Dieu désire que l'homme vive, qu'il ouvre les yeux et retourne à Lui. Se convertir, c'est quitter les chemins de l'errance pour s'engager sur la voie de la vie, en ou-

vrant notre cœur à la seule joie qui ne passe pas.

Jésus lui-même ne mâche pas ses mots lorsqu'il exhorte à la pénitence, comme nous le rapporte, par exemple, saint Luc : « Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous » (13, 5). Mais Il élargit l'horizon de la vie terrestre à celui de la vie éternelle. Alors que le bonheur ici-bas est une réalité éphémère, relative, parfois hélas inaccessible pour certains, le bonheur véritable est en revanche promis à tous, en espérance ; et il devrait faire l'objet principal de notre recherche, de nos efforts et de nos

choix. La Vierge Marie n'a-t-elle pas dit à sainte Bernadette : « Je ne te promets pas d'être heureuse en ce monde mais dans l'autre » ?

Cette promesse, proclamée ici-même, résonne avec une force particulière en cette terre de

France et bouscule nos mentalités contemporaines.

Dans ce moment de l'histoire, au sein d'une société en quête de progrès

et de bien-être matériel, mais parfois tentée d'oublier l'horizon de l'éternité, Marie vient nous rappeler la grandeur et l'ampleur de notre vocation à la vie, à la vie éternelle.

« Se convertir, c'est quitter les chemins de l'errance pour s'engager sur la voie de la vie, en ouvrant notre cœur à la seule joie qui ne passe pas. »



Salutation aux malades et à leurs accompagnateurs à l'Accueil Notre-Dame

Je sais que pour certains d'entre vous, en raison de pathologies particulières et de douleurs parfois terribles, l'horizon peut apparaître sombre, incertain, sans issue. Mais aucune loi humaine ne doit vous faire perdre la certitude de votre dignité. Au contraire, c'est au nom de cette dignité inaliénable de la personne humaine que la tentation de donner la mort sous couvert de fausse compassion doit être fermement rejetée. Il est impossible de considérer comme normal de donner la mort. Ce qui est légal n'est pas nécessairement moral.

Ici, à Lourdes, cité des malades et de l'espérance, j'appelle toute la communauté des soignants à se souvenir du sens profond de sa vocation : veiller sur la personne souffrante et non pas la supprimer. Oui chers amis, soyez des serviteurs passionnés de la vie ! Personne n'a le droit, jamais, « sur la base d'algorithmes de laboratoire, de décider de la vie de tel embryon ou de telle personne âgée ! Jamais la médecine ne pourra se faire la servante de la mort programmée ! » (Discours aux membres de la

Fondation Jérôme Lejeune 2026).

En ce sens, je vous invite d'une part à développer sans relâche les

« Il est impossible de considérer comme normal de donner la mort. Ce qui est légal n'est pas nécessairement moral. »

comme ici à Lourdes où méde-

structures de soins palliatifs et de recherche ; d'autre part à accompagner avec tendresse les malades,

cins, infirmiers, brancardiers, auxiliaires, équipes pastorales des malades, et tant d'autres encore exercent leur vocation au service de la dignité de la personne humaine, pour que le monde ait la vie. En soignant les corps, vous pansez aussi les âmes.



Discours après la procession aux flambeaux

« Je suis l'Immaculée Conception ! » C'est bien de cette manière que Marie s'est désignée ici-même, dans la plus grande humilité, mais reconnaissante à Dieu pour le privilège absolument unique dont elle a eu la faveur et qui représente pour nous l'aurore du salut. Jésus a voulu, par les mérites de sa Passion et de sa

Résurrection, préserver sa Mère de toute trace de la faute originelle ; Il en a fait une nouvelle Ève sur qui le démon n'aura jamais aucune prise, et à partir de qui tout recommence, tout redevient possible, pour le monde comme pour chacun de nous.

Voilà pourquoi son soutien et son intercession ne sont pas accessibles au chrétien qui veut ac-

cueillir la grâce de la Rédemption obtenue par le sang de Jésus, et lutter contre le mal. Elle est l'étoile de la mer – *Stella maris* – qui nous secourt dans les tribulations comme l'a si bien exprimé saint Bernard : « Ô toi qui te sens loin de la terre ferme, emporté sur les flots de ce monde au milieu des orages et des tempêtes, ne quitte pas des yeux la lumière de cet astre si tu ne veux pas sombrer. [...] Si tu la suis, tu ne dévieras pas ; si tu la pries, tu ne désespères pas ; si tu la consultes, tu ne te trompes pas. Si elle te protège, tu ne crains rien. Si elle te conduit, tu ne te fatigues pas. Si elle t'est favorable, tu parviens au but. » (Saint Bernard, Deuxième homélie *Super Missus est*, n. 17).

Alors, chers frères et sœurs, pèlerins et malades, qui êtes venus de France comme du monde entier faire cette procession de lumière, fervente et sereine, portons nos intentions les plus chères et les plus pressantes, et présentons-les à Notre-Dame. En la contemplant dans son Immaculée Conception, une joie et une invincible espérance montent dans nos cœurs : car, revêtue du soleil, la lune sous les pieds et couronnée d'étoiles, elle est glorieuse, elle est puissante ; et, en même temps, elle est humble, toute proche de nous. Elle est la mère de Jésus, elle est notre mère.



Discours « Aux racines de l'Europe pour la paix et l'unité » à Metz

[...] Nous voulons entreprendre aujourd'hui, par la pensée, un voyage qui commence aux racines de l'Europe, pour aboutir à son présent, et se tourner vers l'avenir. Et nous nous demandons

de quelle manière Robert Schuman a été façonné par l'histoire de cette terre, dont il était

le fils, et comment il a fondamentalement contribué à façonner l'Europe moderne, au point d'en être considéré comme un "Père fondateur".

Mais pour comprendre cette longue histoire, on ne peut passer sous silence un autre Père de l'Europe : saint Benoît, que le saint Pape Paul VI a proclamé son Patron en 1964, le qualifiant de « messager de paix, artisan de l'union, maître de civilisation ». L'aide aux pauvres, aux malades, aux personnes âgées ; l'éducation des enfants et les universités ; les hôpitaux et la médecine ; l'architecture et l'ingénierie ; le développement des sciences ; le droit et l'organisation des villes et des États eux-mêmes : tant de choses, en Europe, ont été profondément influencées par saint

Benoît et ses moines ! Sans ce terreau monastique, la civilisation européenne, telle que nous la connaissons, n'existerait pas. Ici, à Metz, grâce à l'œuvre, entre autres, de saint Chrodegang, se respira un esprit bénédictin de fraternité, de communion et de partage. C'est d'ici que le chant

grégorien s'est répandu dans les territoires carolingiens, ap-

portant harmonie et beauté à tout le continent. On ne peut donc pas parler de l'Europe sans évoquer le christianisme.

Aux jeunes, je dis : ayez le courage de vivre de manière responsable la mission de construire la paix, dans votre cœur, dans vos relations, au sein de votre famille, dans les écoles et les universités, dans la vie de

vos villes, de vos pays et de toute l'Europe. Ne vous soumettez pas à la logique de la violence et de l'oppression. Aimez la vie à chaque instant, et n'ayez pas peur de l'avenir !

N'ayez pas peur de fonder une famille, de mettre des enfants au monde, de défendre la dignité de toute personne, du premier instant dans le ventre de sa mère jusqu'à son dernier souffle. N'ayez pas peur de travailler sans relâche au service du bien de vos communautés, y compris par l'engagement politique. Soyez des bâtisseurs de communautés ! Et avec vous, l'Europe, solidement enracinée, continuera à s'épanouir et à inspirer le monde entier. Que Dieu vous soutienne dans ces résolutions et qu'Il bénisse et protège l'Europe tout entière !

« On ne peut donc pas parler de l'Europe sans évoquer le christianisme. »



La phrase : « **Personnellement, je me suis vraiment senti béni d'avoir eu le privilège de me rendre en France pour encourager en particulier les jeunes qui, de toute évidence, sont en quête de quelque chose. »**

Léon XIV - Conférence de presse au retour de son voyage

La situation de l'Église en France



Le Saint-Siège a récemment publié des chiffres qui permettent de mesurer assez concrètement la transformation de l'Église en France depuis 1980.

En quarante-cinq ans, le nombre de prêtres est passé de près de 39 000 à environ 12 500. Le

nombre de religieuses a lui aussi fortement diminué, passant de plus de 87 000 à environ 17 500. Cette diminution de vocation explique en partie les nombreux regroupements de paroisses : elles étaient plus de 38 000 en 1980, contre moins de 11 000

aujourd'hui.

La vie sacramentelle a également beaucoup changé. On comptait plus de 500 000 baptêmes par an en 1980, contre environ 186 000 en 2024. La baisse des mariages religieux est encore plus nette, avec un passage de plus de 217 000 à environ 40 000.

Ces chiffres montrent donc un recul très important du catholicisme dans sa forme traditionnelle, notamment dans sa capacité à se transmettre de génération en génération. Mais ils ne disent pas tout de la situation actuelle. En effet, le nombre de baptêmes d'adultes augmente depuis plusieurs années, notamment chez les jeunes.

C'est dans cette situation contrastée que notre Saint-Père a visité notre pays et nous a lancé cet appel : « Abreuvez-vous, à votre tour, à cette source qu'est le Cœur de Jésus transpercé. Oui, vous avez soif de Dieu, de vie, de vérité, d'unité, de paix, de communion, de bonheur. [...] Ne gardez pas cette foi en Jésus-Christ pour vous-mêmes, mais laissez-la déborder pour abreuver et combler les personnes que vous rencontrez. Il vous revient d'apporter l'espérance là où règnent le découragement et la sécheresse spirituelle. » (Homélie, Place de la Concorde, samedi 26 septembre 2026)

Le voyage apostolique du Pape en France : un engouement extraordinaire

Après quatre jours passés par le Pape sur notre territoire, la France et le monde entier ont pu toucher du doigt combien l'Église en France est vivante et jeune.

Ce constat a commencé lors des Vêpres solennelles à Notre-Dame de Paris vendredi, où des milliers de prêtres, religieux et séminaristes se sont rassemblés pour prier avec lui. Le soir même, le mythique stade de France, habitué aux grands rassemblements sportifs, s'est rempli d'une foule immense de plus de 80 000 jeunes. Dans une veillée retraçant la grande histoire chrétienne de la France et de ses innombrables saints, le Saint-Père a lancé cet appel : « Je m'adresse à ceux d'entre vous – et ils sont nombreux ici ce soir – qui pensent entendre l'appel à suivre Jésus sur la voie du sacerdoce ou de la vie consacrée. Chers amis, l'Église en France a tant besoin de vous !... Elle prie pour vous, elle vous attend. Chers amis, n'ayez pas peur de cet appel ! Ayez de l'audace ; ayez confiance en Jésus qui veut faire de vous ses plus proches amis : Il ne vous décevra pas et sera toujours à vos côtés ; votre vie sera merveilleusement belle et féconde. » Cette veillée a été un temps de grâce pour tous, à l'image par exemple du journaliste militant Hugo Clément qui

s'est exclamé : « Une foule immense, joyeuse, bienveillante, unie, calme. Des chants sublimes. Des images magnifiques. Mon Dieu que cela fait du bien et nous change du climat politique irrespirable. Il aura fallu la visite d'un pape pour offrir ce moment de communion à la France et à la République. »

Le lendemain, une foule de Fran-

çais se sont réunis sur l'avenue des Champs-Élysées pour vivre la Messe en l'honneur de Notre-Dame Fontaine du Salut, présidée par Léon XIV. Cette Messe est sans aucun doute l'expression la plus significative de cet engouement extraordinaire. 800 000, c'est le nombre de pèlerins rassemblés pour ce moment unique avec plus de 3 000



Le voyage apostolique du Pape en France (suite)



prêtres et diacres. Lors de cette célébration, notre Pape nous a rappelé que « l'être humain est fondamentalement un être de désir et seul Dieu peut combler le vide intérieur ».

Le soir même, le Pape quittait la Ville-Lumière pour se rendre dans la Cité des malades, Lourdes. Tout de suite, il s'est rendu en pèlerin à la grotte de Massabielle pour prier et faire cette demande à la Vierge Marie : « Donne à ton Église en France, d'indiquer, notamment aux plus jeunes, la voie lumineuse de l'Évangile, pour édifier la société juste et fraternelle à laquelle ils aspirent. »

Le lendemain, Léon XIV a célébré la Messe du dimanche sur la prairie devant plus de 150 000 fidèles, avec une homélie tissée du message de Notre-Dame à Bernadette : « La pénitence est une œuvre suscitée par l'amour en

solidarité avec le genre humain : amour pour Dieu dont on veut réparer la blessure du Cœur causée par nos péchés ; amour pour tous nos frères les hommes qui n'entendent pas cet appel à la conversion et que leurs fautes entraînent vers la mort. Cette exigence de conversion engage l'Église elle-même dans son pèlerinage terrestre. »

Mais le message le plus significatif de son passage à Lourdes est sans aucun doute celui adressé lors de rencontre avec les malades accueillis par l'Accueil Notre-Dame et leurs accompagnateurs : « Aucune loi humaine ne doit vous faire perdre la certitude de votre dignité. Au contraire, c'est au nom de cette dignité inaliénable de la personne humaine que la tentation de donner la mort sous couvert de fausse compassion doit être fermement rejetée. Il est impossible

de considérer comme normal de donner la mort. Ce qui est légal n'est pas nécessairement moral. »

Au terme de sa journée, le Pape a participé à la grande procession mariale où, comme un simple pèlerin, un cierge à la main, il a chanté des cantiques et récité le chapelet aux grandes intentions de l'Église et du monde.

Enfin, le Pape a conclu son voyage apostolique à Metz où plus de 35 000 personnes ont participé à la Messe. Dans son homélie, le Saint-Père a rappelé : « Ici, à Metz, il est bon de rappeler que ce sont là les valeurs sur lesquelles s'est construite, au fil des siècles, l'Europe que nous connaissons, avec son patrimoine spirituel et moral, avant même son patrimoine économique et politique. Comme saint Jean-Paul II aimait à le rappeler avec émotion (cf. Acte européen à Saint-Jacques-de-Compostelle, 9 novembre 1982), elle plonge ses racines dans la vie et l'œuvre d'hommes et de femmes qui ont vécu, prêché et partagé les enseignements de l'Évangile. »

Que ce voyage apostolique soit pour l'Église en France une nouvelle effusion de l'Esprit-Saint pour que chaque baptisé soit fidèle à ses engagements et pour que puisse advenir la civilisation de l'amour.

Le David polonais contre le Goliath turc

Quand le seul le désir d'œuvrer pour la plus grande gloire de Dieu assure la victoire et le salut.



En 1683, trois cent mille Turcs commandés par le grand vizir Kara Mustapha assiègent Vienne depuis le 14 juillet. Si la ville tombe, rien ne les empêchera de prendre Rome. Face au danger, Innocent XI ne put compter que sur le roi de Pologne, Jean III Sobieski. Le Pape envoya le bienheureux Marc d'Aviano, capucin, pour décider le roi, qui se trouvait en pèlerinage à Częstochowa. Convaincu, le souverain se mit en route avec son armée le 15 août et arriva en vue de Vienne le 10 septembre.

Le 12 septembre 1683, le roi servit la messe célébrée en l'honneur de la Vierge Marie par le père Marc d'Aviano : il communia, adouba son fils et prit la tête de l'armée polonaise à laquelle s'étaient jointes celles du duc de Lorraine et du prince de Waldeck. Il invoqua le Saint Nom de Marie et appela sa protection sur son armée. Les ar-

mées réunies comptaient trois à cinq fois moins de soldats que les Turcs. « Aujourd'hui, s'écria-t-il, il y va tout ensemble de la délivrance de Vienne, de la conservation de la Pologne et du salut de la chrétienté entière ! »

Le père Marc bénit les soldats et leur prédit la victoire puis, au lieu de terminer par « l'ite missa est », il cria : « Ioannes vinces ! » (« Jean vaincra ! ») Jean Sobieski, en chargeant, s'écria : « Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam ! Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, mais à Votre Nom donnez la gloire (Psaume 113) ».

L'armée des coalisés va harceler l'armée turque tout le jour, et la valeureuse cavalerie polonaise assaillir le campement du vizir Kara Mustafa. C'est la déroute pour l'armée turque, le vizir doit fuir. Dans Vienne délivrée, Jean Sobieski avec

ses généraux se rend à l'église des Augustins devant la statue de Notre-Dame de Lorette pour lui rendre hommage. Sobieski envoie à Innocent XI les étendards turcs capturés avec un mot reprenant la citation de Jules César "Veni, vidi, vici" (Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu), mais en la modifiant ainsi : "Venimus, vidimus, Deus vincit" (Nous sommes venus, nous avons vu, Dieu a vaincu). Le 25 novembre, un décret établissait la fête du Saint Nom de Marie pour le dimanche dans l'octave de la Nativité de la Vierge Marie. Plus tard, elle fut déplacée à la date anniversaire de la bataille : le 12 septembre. Cette fête disparue en 1970 mais fut rétablie en 2002 par le Pape saint Jean-Paul II.

Pour conclure, voici une petite anecdote pour montrer l'influence de cette victoire au niveau culinaire. Le croissant fut créé par les boulangers viennois suite à la victoire. En effet, durant le siège et avant sa levée, les Ottomans avaient tenté de prendre la ville par le biais de galeries creusées sous les remparts. Les boulangers, qui travaillaient de nuit, entendirent les Turcs creuser les galeries et donnèrent l'alarme, ce qui permit de déjouer leurs plans. Quant au cappuccino, son nom vient du bienheureux Marc d'Aviano, capucin (cappuccino en italien) ; les Turcs en s'enfuyant avaient laissé des sacs de café dont le religieux fit une boisson.

L'Évangile selon Saint Matthieu

Ce mois-ci : Jésus bâtit son Église sur Pierre



Le mois dernier nous avons vu que c'est Jésus qui a institué Pierre comme chef de son Église. Rappelons deux points :

- La faiblesse humaine de Pierre n'efface pas la volonté de Jésus d'instituer Pierre. Cette faiblesse est soulignée trois fois : quand il marche sur la mer, Pierre s'enfonce (Mt 14, 30) ; quand Jésus annonce sa Passion, Pierre tente de l'en détourner (Mt 16, 22) ; quand Jésus est arrêté, Pierre le renie avec serment (Mt 26, 68-

75). Notre confiance en Pierre et en ses successeurs ne s'appuie donc pas sur leurs qualités humaines mais sur la volonté de Jésus.

- la mission de Pierre est essentiellement de nous fortifier dans la foi. Ainsi c'est sur la profession de foi faite par Pierre en Jésus, Fils du Dieu vivant, que Celui-ci bâtit son Église (Mt 16, 16-18). Le reproche adressé par Jésus à Pierre qui s'enfonce dans les eaux est du domaine de la foi : « Homme de peu de foi » (Mt 14, 31). Le triple reniement

est une peur de rendre témoignage à Jésus qui vient de se proclamer Fils de Dieu (Mt 26, 63-68).

Une autre façon dont l'Évangile selon saint Matthieu montre la place primordiale de Pierre dans l'Église consiste dans le fait que Pierre représente toute l'Église. Voyons cela :

- « Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Église » (Mt 16, 18). Cette déclaration de Jé-



sus montre que la solidité de Pierre entraîne la solidité de l'Église : ici Pierre représente toute l'Église.

- « Tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux » (Mt 16, 19). Après avoir fait cette déclaration à Pierre seul, Jésus la fera bientôt au collège des Douze (cf. Mt 18, 18). C'est dire que la personne de Pierre peut représenter l'ensemble des Apôtres auxquels Jésus confie son Église.

- « Le premier, Simon nommé Pierre » (Mt 10, 2). Des foules nombreuses suivaient Jésus. Il fut saisi de compassion car elles étaient comme des brebis sans berger. C'est alors que Jésus appela les Douze qu'il allait envoyer en mission. Dans la liste des Douze, non seulement Pierre est nommé le premier, mais il est précisé « le premier, Simon nommé Pierre ». C'est dire que Jésus lui a conféré une place particu-

lière : il était le premier et tous devaient le suivre.

- « Jésus dit à Pierre : "Vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi ?" » (Mt 26, 40). Durant son agonie, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean et il s'éloigne un peu pour prier. Quand il revient vers eux, il les trouve endormis tous les trois, mais c'est à Pierre seul qu'il s'adresse et il lui parle au pluriel : il lui dit : « Vous. » Ici, Pierre représente les trois disciples privilégiés et à travers eux les Douze et toute l'Église.

Saint Matthieu rapporte un autre événement qui mérite toute notre attention. Jésus demande à Pierre de jeter l'hameçon à la mer ; il lui assure qu'un poisson mordra et qu'il trouvera une pièce dans sa bouche. Puis, avec cette pièce, il demande à

Pierre de payer l'impôt du Temple pour Jésus et pour Pierre (cf. Mt 17, 24-27).

Cet événement est riche de sens pour comprendre la mission de Pierre :

- Voyons le contexte : Jésus vient de faire remarquer à Pierre que les rois ne font pas payer les impôts à leurs fils mais aux étrangers. Puis il en tire cette conséquence exprimée au pluriel : « Les fils sont donc libres ! » Jésus signifie par là qu'il est le Fils de Dieu, que le Temple est la maison de son Père et qu'il n'a pas à payer l'impôt. En outre, Jésus emploie le pluriel (les fils) : ce faisant il associe Pierre à sa dignité de fils et indique que Pierre, lui non plus, n'a pas à payer l'impôt. Cela montre que Pierre sera appelé à être le représentant de Jésus. Comme Jésus, il sera libre vis-à-vis du Temple, c'est-à-dire vis-à-vis du culte de l'Ancien Testament, qui se célébrait dans le Temple. Jésus lui confiera un nouveau culte, qui sera centré sur la personne de Jésus, le nouveau Temple (cf. Mt 12, 6), tandis que l'ancien Temple sera détruit (cf. Mt 24, 2).

Tout ceci nous montre la volonté de Jésus clairement manifestée de faire de Pierre le chef de son Église. C'est pourquoi, le ministère du successeur de Pierre est un élément constitutif de l'Église.

Aujourd'hui, c'est Papi qui cuisine !



Aujourd'hui, c'est Papi qui cuisine ! Quelques jours dans l'année, il a cette façon de dire « je t'aime » à Mamie ! Mamie pourra se reposer un peu. Aujourd'hui, Mamie fait les courses, achetant les ingrédients d'antan. Les saucisses viennent du boucher du coin, le même depuis vingt-cinq ans. Quand Mamie passe la porte d'entrée, il a compris : son époux cuisine ! Il prépare alors la commande inchangée. Mamie se rend ensuite chez Pierrot, prendre le vin blanc. Vingt minutes avec la Monique, une avec le Pierrot, puis elle s'en retourne à la maison.

Papi, lui, a sorti le barbecue, devant la porte du garage. Mamie dépose les courses au frais. Elle entrevoit les piques restés « à l'air » dans le garage. Mamie les apporte à la cuisine et lave le tout. Quand Mamie revient, Papi demande si elle peut passer un p'tit coup sur la grille... Mamie remonte à la cuisine, nettoie la grille, redescend la grille. Papi recherche

les charbons, qu'il ne trouve plus. Il les apercevra entre la tondeuse et le motoculteur, à la place des bidons d'essence.

Mamie s'aperçoit que l'heure tourne. Mamie épluche les pommes de terres. Mamie dresse la table avec l'indémontable service de mariage, celui avec les différents animaux de chasse. D'une manière dont elle a le secret, elle se souvient que Paul préfère le lièvre soyeux, qu'Antoine se battra pour le paon, et que les neuf suivants ont aussi leur préférence. C'est le seul moyen qu'elle a trouvé pour prolonger la durée de vie de son service.

Papi commence maintenant l'éternelle réflexion : 10h30 Arrivée de la marmaille, 10h45 Vin blanc et lard fumé pour les grands, 11h15 Petit tour à la cave ancestrale pour les garçons, 12h00 Apéritif, 12h30 Déjeuner. Il faudra donc allumer le barbecue à 11h30. Le planning n'est jamais officiel, mais

il y a une comme un dynamisme naturel qui retrouve la tradition lors de chaque réunion. Papi a donc tout préparé pour 11h30. À cette heure, Papi est à la cave et Mamie allume le papier-journal sous le petit-bois que Papi a tiré de l'appentis. À 11h37, Papi s'avance vers le barbecue et ajoute quelques charbons. Papi demande à Mamie où elle a bien pu mettre le tablier, celui sur lequel est inscrit : « Aujourd'hui c'est Papi qui cuisine ! ». Mamie le retrouve dans les affaires de Papi... et le lui apporte. Papi noue le tablier avec son petit air de satisfaction. À midi, Mamie sort la cochonnaille du réfrigérateur, ouvre les sachets et les étale près du barbecue.

Papi entre en action. C'est le moment suprême. Malgré force discussions, les regards se tournent vers Papi. Il lance ce dernier appel aux plus jeunes : « Maintenant mes p'tits gars, on ne tourne plus autour du barbecue. C'est dange-reux. Puis Papi se lance. La farandole carnassière s'ébranle. Au rythme soutenu des pointes acérées, la viande tourne et retourne telle une danse de fin d'été, la dernière de l'année. Mamie sert la salade fraîche et le gratin dauphinois fumant. Papi s'exclame : « C'est tout bon ! » et Mamie apporte les grillades sur la table

Papi lance alors à Mamie : « Je suis content, tu as pu te reposer un peu ! ». À cet instant, Papi croise le regard de Mamie...

Frère Augustin-Marie du Très Saint-Sacrement (2/2)

"Flèche de feu"



Ce titre d'une biographie du frère Augustin-Marie nous dit quelque chose de son âme ardente et missionnaire. Après son ordination, il ne ménagea pas sa peine pour faire connaître Jésus Eucharistie et le bonheur de L'aimer. Lors de sa profession religieuse, il avait fait quatre vœux : pauvreté, chasteté, obéissance et humilité (selon une tradition carme), ainsi qu'un vœu spécial permis par son supérieur, en l'honneur du Très Saint-Sacrement, par lequel il s'était engagé à ne jamais prêcher sans parler de l'Eucharistie. Il y fut bien fidèle, et parcourut des milliers de kilomètres, usant sans compter sa fragile santé dans les fatigues et les rigueurs des premiers chemins de fer.

Il fonda plusieurs couvents de carmes et de carmélites, et se donna à leur construction ou à la restauration des monastères et églises profanés pendant les persécutions. Il continua la composition de cantiques pour financer ces

fondations. À Londres, il restitua l'ordre carme, chassé d'Angleterre par les anglicans, et conquiert les cœurs par un courageux apostolat, notamment auprès des prisonniers.

La sainteté fleurissait abondamment en ce temps. Il rencontra ainsi de grands saints et collabora avec certains. Parlons de deux d'entre eux : Frère Augustin-Marie rencontra à plusieurs reprises le saint Curé d'Ars, qui encouragea sa prédication et bénit deux de ses œuvres : l'Action de Grâce, en partageant son inquiétude du terrible manque de reconnaissance des âmes envers Dieu ; et la fondation du saint Désert de Tarasteix, tout en l'avertissant qu'il profiterait bien peu pour lui-même de ce lieu de silence et de solitude.

Il fut également proche de l'institutrice de sainte Bernadette et eut l'occasion de s'entretenir avec elle-ci. Le 20 septembre 1858, l'interdiction civile des processions et prières à la grotte de Lourdes étant réitérée, frère Augustin-Marie, le 21, chantait de tout son cœur en tête d'une procession, et entonna le premier Magnificat public à la grotte. Il mit en musique le premier cantique en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes, « La

bonne Mère a souri », et commanda la première bannière à son effigie pour son couvent de Lyon. Quelques années plus tard, il y fut guéri miraculeusement d'une grave ophtalmie.

La guerre franco-prussienne (1870-1871) éclate alors qu'il est maître des novices au Broussey. Constatant des suspicions de plus en plus agressives à l'égard des religieux et étant lui-même de nationalité allemande, il décide de quitter la France pour apaiser la situation du couvent. Il est appelé à servir d'aumônier auprès des prisonniers français en Allemagne, à Spandau. Humble et abandonné, il accepte cette mission en esprit de réparation pour ses années de vaine gloire. Il s'y donne de tout cœur : « Il était comme un aimable et bon père parmi les captifs. ».

« Voilà mon ami,
voilà mon meilleur ami ! »

Il soigne les maux
des âmes et des
corps, et
contracte lui-

même la variole qui l'emportera en trois semaines. La veille de sa mort, il embrasse le crucifix : « Voilà mon ami, voilà mon meilleur ami ! ». Il expire le 20 janvier 1871 en odeur de sainteté sur ces paroles du Salve : « Après cet exil, montre-nous Jésus le fruit béni de ton sein ! »



« Chacun à son poste ! »



« Quoi d neuf Jipsou après ces mois estivaux ? » - Ah ! Si vous saviez tout ce que l'on apprend en contemplant la nature !... Saint Paul VI nous exhortait ainsi : « Je vous recommande l'émerveillement, l'étonnement, comme si nous découvriions sous chaque chose quelque chose de nouveau... » Ainsi, j'ai encore beaucoup à vous raconter.

Observez le littoral, la mer, la plage, les dunes, et, en arrière-plan, le marais ; quel artiste est capable de réaliser un paysage si diversifié et si harmonieux ? Le bord de mer n'est pas simplement un lieu pour se baigner, se reposer, naviguer et jouer, mais c'est comme un grand navire où chacun a un poste à tenir, même les choses répugnantes.

Voyez simplement l'amas d'algues à la lisière de la plage : les « laisses de mer » sont déposées par le mouvement des vagues à la marée

haute. Elles indiquent donc le niveau quotidien de chaque marée haute ; elles sont en outre un refuge pour un grand nombre d'invertébrés, de puces de mer, larves de mouches et coléoptères qui jouent le rôle d'éboueurs et de décomposition : grâce à leurs pinces ou leurs mandibules, ils réduisent algues et déchets organiques en compost.

Cette microfaune est elle-même très recherchée et appréciée par les échassiers marins tels que le gravelot, l'aigrette ou les chevaliers qui, avec leur long bec fin et pointu, fouillent le goémon dès le retrait de la mer. Ces derniers assurent par le fait même la régulation de cette microfaune et la propreté du littoral.

Les « laisses de mer » sont encore le site de nidification favori du gravelot ; alors veillez à ne pas les déranger ni à y toucher !... Elles

constituent enfin un maillon-clef de l'éco-système côtier : les vagues font échouer d'autres variétés d'algues qui contribuent fortement à la formation de la dune. – Que veux-tu dire, Jips ? – Comme vous le savez, les algues sont un bon engrais marin naturel. Loin d'être inutiles, elles favorisent, en se décomposant, la germination et le développement des plantes pionnières de la plage, telles que le Cakilier, l'Arroche des sables, le Pourpier de mer ou la Soude brûlée, et elles enrichissent le sable en matière organique, en sels, en composés azotés, pour la joie des dites plantes, qui s'installent sur le haut de la plage et assurent la stabilité de la dune par leurs racines profondes. Ces espèces supportent le sel et la sécheresse grâce à la protection de leurs feuilles grasses. Leurs racines, à leur tour, forment un abri pour les plantes vivaces qui jouent un rôle de fixation du sable pour former et maintenir la dune dite « embryonnaire ».

Voyez comme tout cela est lié ! Et quelle organisation, n'est-ce pas ? Et ceci engendre, par la suite, le développement et le maintien de tout un éco-système constitué de végétaux, d'insectes et autres espèces animales qui embellissent, régulent et égaillent ce havre de paix, même si mouettes et goélands ne cessent de crier...

« Ô Seigneur, notre Dieu, tout cela, ta Sagesse l'a fait ! » (cf. Ps 103.)

AU FIL DE L'ANNÉE
2026 - 2027

JEUNES 17/35 ANS

WEEK-END AVEC LE PAPE EN FRANCE
À PARIS
DU 25/09/2026 AU 27/09/2026

SESSION DE TOUSSAINT
SESSION DE FORMATION
THÈME : LA PAROLE DE DIEU
POUR SE FORMER ET PRIER
DU 29/10/2026 AU 01/11/2026

GRANDE FÊTE DE NOTRE-DAME-DES-NEIGES
GRANDE JOURNÉE DE PÈLERINAGE
PRIER NOTRE-DAME DES NEIGES
AVEC DES PÈLERINS DE TOUTE LA FRANCE
LE 05/12/2026 OU LE 12/12/2026 OU LE 19/12/2026

RETRAITES DE 5 JOURS À SAINT PIERRE
INSPIRÉES DES EXERCICES DE ST IGNACE
SILENCE ET PRIÈRE
POUR FAIRE LE PLEIN DE DIEU
FAIRE LE POINT, MÉDITER, RÉFLÉCHIR
DU 26/12/2026 AU 31/12/2026
DU 15/02/2027 AU 20/02/2027
LES AUTRES DATES

RASSEMBLEMENT DE PENTECÔTE
LITURGIE, ENSEIGNEMENTS, TÉMOIGNAGES
AVEC DES JEUNES DE TOUTE LA FRANCE
DU 15/05/2027 AU 17/05/2027

PÈLÉ D'ÉTÉ
SUR LES PAS DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE
PADOUÈ, MILAN, ASSISE
DU 08/08/2027 AU 19/08/2027

NE PAS MANQUER

Infos et inscription
tousaint.fmnd.org
04 75 94 41 95
fmnd.org
saint.pierre@fmnd.org

POUR TOUS

GRANDE FÊTE DE NOTRE-DAME DES NEIGES
UNE SEULE FÊTE - 3 DATES

80 ANS DE LA BÉNEDICTION DE LA STATUE

5, 12 ou 19 décembre 2026

Infos et inscription
saint.pierre@fmnd.org
04 75 94 41 95
fmnd.org

POUR LES ADOLESCENTS

PÈLERINAGE

Lyon

Paray

Ars

DU LUNDI 19 AU VENDREDI 23 OCTOBRE 2026

Infos et inscription
04 75 94 41 95
fmnd.org
saint.pierre@fmnd.org

POUR LES JEUNES

Session Toussaint

LA PAROLE DE DIEU DANS LA FOI CATHOLIQUE

17/35 ANS

PEUT-ON DIRE QUE L'ÉCRITURE EST INSPIRÉE PAR DIEU ?
EST-ELLE UNE CRÉATION HUMAINE ?
QUELLE EST LA PLACE DE L'ÉCRITURE DANS LA FOI CATHOLIQUE ?

29 OCTOBRE - 1 NOVEMBRE 2026

Session de formation pour les jeunes : enseignements (4 par jours), temps de prière, veillées

Infos et inscription
tousaint.fmnd.org
saint.pierre@fmnd.org
04 75 94 41 95

A PARTIR DE 17 ANS

RETRAITE SPIRITUELLE
"LA JOIE DE CROIRE"

26-31 déc. ou 15-20 fév

Infos et inscription
saint.pierre@fmnd.org
04 75 94 41 95
saint.pierre@fmnd.org

POUR LES JEUNES GARÇONS

CHANTIER BÉNÉVOLES

18/25 ANS

BÂTIS ET CONSTRUIS-TOI SUR LE ROC...
...SOUS LE REGARD DE NOTRE-DAME DES NEIGES

7-18 juillet 2027

SAINT PIERRE DE COLOMBIER

TARIF : 120€

Infos et inscription
jeunes.fmnd.org
saint.pierre@fmnd.org
04 75 94 41 95

www.fmnd.org

Vie chrétienne et missionnaire

“Auguste Reine des cieux et Maîtresse des Anges, vous qui avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d’écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez les légions célestes pour que, sous vos ordres, elles poursuivent les démons, les combattent partout, répriment leur audace et les refoulent dans l’abîme.”

Qui ut Deus ? – Qui est comme Dieu ?

Ô bonne et tendre Mère, vous serez toujours notre amour et notre espérance.

Ô divine Mère, envoyez les saints Anges pour nous défendre et repousser loin de nous le cruel ennemi.

Saints Anges et Archanges, défendez-nous, gardez-nous. Amen !

Bx Louis Cestac



Quelques intentions

- Pour le salut des pécheurs, spécialement ceux qui profanent l'Eucharistie
- Pour toutes les œuvres d'évangélisation
- Pour que les saints Anges nous gardent sur le chemin du salut
- Pour la paix dans le monde



Quelques dates

1^{er} octobre : Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

2 octobre : Saints Anges Gardiens

5 octobre : Sainte Faustine

7 octobre : Notre-Dame du Rosaire

12 octobre : Saint Carlo Acutis

15 octobre : Sainte Thérèse d'Avila

17 octobre : Saint Ignace d'Antioche

22 octobre : Saint Jean-Paul II

28 octobre : Saints Simon et Jude



Le défi missionnaire

Rendre service avec le sourire.



L'effort du mois

Se confier souvent à la protection de notre ange gardien.



« Durant le prochain mois d'octobre, dédié à Notre-Dame du Rosaire, qu'on redouble de prières et de supplications ! Que par l'intercession de Marie brille enfin pour le monde entier l'aurore de la véritable paix – la paix dans tous les domaines y compris celui de la pratique religieuse ; car actuellement, hélas, la liberté de professer sa religion n'est point assurée partout. »

Saint Paul VI